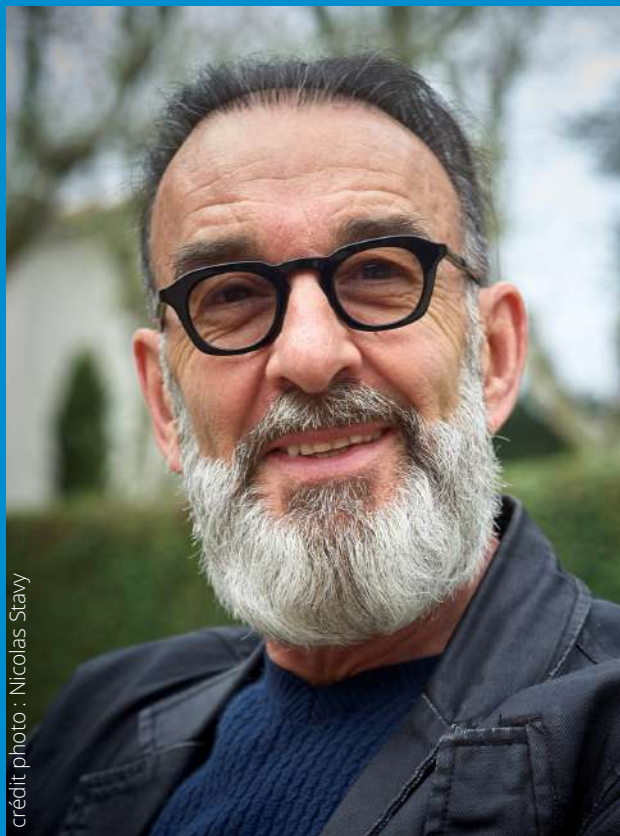




SAISON CULTURELLE 2022



crédit photo : Nicolas Stavy



crédit photo : JB Millot



crédit photo : Les Amis du MUMO



crédit photo : E. Franceiries

MARS - AVRIL - MAI

EDITO



PORTER LA CULTURE AU PLUS GRAND NOMBRE

La brochure que vous tenez entre vos mains vous présente les actions culturelles du Pays de Montfaucon pour les mois de mars, avril et mai. Elle a été conçue et imaginée par le service culture de la Communauté de Communes.

Les élus communautaires sont convaincus que la culture est un levier d'attractivité de notre territoire. Pour cela, nous avons doublé le budget alloué aux actions culturelles. Cette brochure (et les prochaines), sont là pour en témoigner et vous donner envie de découvrir les activités que nous programmons.

DES RENCONTRES ARTISTIQUES POUR ÉLARGIR SES HORIZONS

En ce printemps, c'est d'abord un spectacle **tout à fait exceptionnel** auquel nous vous convions, et qui n'a été joué qu'une seule fois en France : un concert-lecture des lettres de Franz Kafka à la femme dont il était tombé amoureux, Milena Jesenská. Robin Renucci donnera vie à ces lettres, accompagné par le piano de Nicolas Stavy. Retrouvez, en page centrale, « l'info en grand », une interview des deux artistes avant leur venue chez nous.

Et puis ne manquez pas le **passage inédit** de la tournée nationale du MUMO (le Musée Mobile), une galerie d'art itinérante dans un semi-remorque (!) qui ouvrira ses portes au grand public le 16 avril, après une semaine de médiation auprès des scolaires. Des animations pour tous sont également prévues à Montfaucon le mercredi et le samedi.

Enfin, le 13 mai, l'école de musique intercommunale vous invite à découvrir un **grand guitariste classique**, Eric Franceries, qui viendra à la rencontre des élèves de Dunières pour ensuite donner un concert unique le 13 mai en soirée.

Ces événements sont le fruit d'un travail collectif et marquent l'engagement fort de la collectivité pour faire venir, dans nos villages, la culture pour qu'elle rayonne au plus près de vous, sur vos lieux de vie. N'hésitez pas, ces spectacles sont faits pour vous !

Au plaisir de vous retrouver à l'une de ces dates !

Gilles CIBERT, Vice-Président Culture à la Communauté de Communes



D'après le recueil des Lettres à Milena de Franz Kafka. Robin Renucci (*Un village français*), et Nicolas Stavy redonnent vie à l'auteur de *La Métamorphose* au travers de ses lettres enflammées à la femme qu'il a aimé en 1920. La partition de Nicolas Stavy (2^e prix du concours Chopin de Genève), jouant Chopin, Bach et Fauré, sublime le texte et nous entraîne dans la passion de cet homme tourmenté, mais follement amoureux. Un spectacle qui ne sera joué que pour la seconde fois en France depuis sa création.

DIM 27/03

Milena

Concert-lecture

DUNIÈRES

16h00

MERC 13/04

Le MUMO

MONTFAUCON



Un crieur public, Eugène Papote, animera le marché, avec son orgue de barbarie, et vous entraînera à sa suite pour accueillir le MUMO, musée mobile.

SAM 16/04

Le MUMO

MONTFAUCON



de 10 à 12h et de 13h30 à 17h : le MUMO ouvrira ses portes aux habitants, et les deux médiatrices du FRAC Auvergne expliqueront les œuvres présentées dans le musée. Entrée libre et gratuite.

A 14h30 et à 16h00 : Les Mauvaises Graines, groupe de percussionnistes, animera le parking de la Petite Gare et le village avec 2 spectacles de rue (40 min.)

Victoire de la musique 1994, Eric FRANCERIES « traverse les générations et les frontières de la six cordes, devenant au fil des années l'homme carrefour du classique... ». Après 40 ans de carrière, 35 pays visités, le guitariste pose son étui sur le territoire du Pays de Montfaucon pour une journée riche de rencontres (écoliers de Dunières, collégiens), et pour un concert solo autour des musiques du monde (de l'Amérique latine aux Balkans).

Rencontre organisée par l'Ecole Intercommunale de Musique Apausecroche dans le cadre des classes orchestres.

VEN 13/05

**Concert de
guitare**

MONTFAUCON

20h30



Comment est née l'idée de ce spectacle ?

Nicolas STAVY : Avec Robin Renucci, nous travaillons ensemble depuis plus de quinze ans, depuis notre premier spectacle Le Pianiste. Parfois, nous partons du texte, d'autres fois, de la musique. C'est avec cette approche que nous avons créé une dizaine de spectacles ensemble. Les « lettres à Milena » sont nées pendant une précédente tournée : le spectacle s'appuie sur la culture musicale de Kafka et de l'ambiance à Prague au début du 20^e siècle. Les lettres sont écrites dans un temps très resserré, mais sont extrêmement contrastées. La musique peut en donner une résonance très forte. Le festival Chopin à Nohant nous a ensuite commandé le spectacle. Le choix des musiques évolue au fil des ans. La musique échappe aux mots, mais elle peut avoir une résonance, elle peut plonger le spectateur dans une ambiance, un état. C'est l'émotion ressentie qui est importante, lui permettant de prolonger par son imaginaire, ce qu'il a écouté.

Robin RENUCCI : J'avais enregistré il y a quelques années les lettres de Kafka pour Gallimard. C'est le plaisir de cette lecture, très littéraire, qui a un lien très fort avec le contexte actuel, qui m'a donné l'idée de lui donner un écho. Avec Nicolas, nous développons régulièrement des spectacles qui constituent un choix d'œuvres qui se marient et font sens. Les œuvres jouées par Nicolas font un écho des lettres pour l'oreille du spectateur.

Comment avez-vous procédé au choix des lettres, et des œuvres musicales ?

R. R. : Le choix a été chronologique tout d'abord. Nous avons aussi choisi les lettres les plus agréables à entendre, celles dont la maladresse de l'auteur, sa timidité extrême, font réagir le public.

N. S. : Nous n'avons pas cherché à faire une superposition, le texte et la musique sont vraiment joués en alternance. Il s'agit d'associer des textes magnifiques avec des musiques magnifiques. C'est l'intuition qui parle avant tout, l'intellect n'a pas grand-chose à voir là-dedans. Nous avons choisi un répertoire romantique, de Bach à Fauré, du précurseur du romantisme, à celui qui le clôt : C'est le courant qui questionne le contraste, l'importance de l'homme avant Dieu (caractéristique du 19^e siècle). Les musiques romantiques sont celles qui parlent à la 1^e personne, comme Kafka dans ses lettres. Ce sont des œuvres parlantes, qui contiennent une vraie dramaturgie. Nous avons choisi 7 pièces, chacune avec sa durée et sa tonalité. Le rythme est important selon que les phrases sont longues, saccadées... Trouver les musiques qui vont avec les textes fait toute la complexité de ces associations.

Comment pourriez-vous décrire les lettres de Franz Kafka à Milena Jesenská pour quelqu'un qui ne les a pas lues ?

N. S. : Les lettres de Kafka reflètent des états très différents, tour à tour passionnés, très drôles aussi, riches, intenses, d'un immense auteur qui parle à la 1^e personne. On est très loin de l'écriture habituelle de Kafka. On y découvre ses doutes, sa maladresse d'homme. C'est une expérience de vie, on y lit un être humain complexe, avec son histoire, ses passions, ses envies,

ses doutes, ses regrets. On voit l'homme derrière l'artiste, drôle, puéril par moment. C'est le rapport amoureux à travers les époques, et à travers les écrits, qui touche tout le monde.

R. R. : Ce sont des lettres écrites avec beaucoup d'humour, par un homme jeune, dans une période politique de repli, avec une lutte contre le rejet. Il éprouve des difficultés à aimer, à entrer en contact. Il a très peur. On sent monter en lui une angoisse qu'il traduit dans ses échanges avec Milena par des hésitations, des impossibilités à se rendre aux RDV. Il perçoit un monde sidéré, avec un horizon replié. Il fait comme dans la chanson de Jane Birkin, « fuir le bonheur avant qu'il ne se sauve. » Il choisit de ne pas s'engager en amour. C'est souvent le cas aussi chez les auteurs russes.

On assiste dans cette correspondance à des quiproquos avec des lettres qui se contredisent sans attendre la réponse de l'autre. C'est un personnage à la Woody Allen, qui se morfond, mais fait preuve d'une grande séduction. Il y a une spirale du destin dont il ne sait comment s'échapper. Il utilise l'humour, l'amour impossible, il nourrit son désespoir par une production littéraire très énergique.

Votre proposition des œuvres musicales a-t-elle évolué en fonction du moment, de l'état d'humeur, du contexte ?

N. S. : C'est toute la question de l'interprétation : un interprète n'est pas un créateur. L'œuvre traverse l'interprète qui la joue, il ne s'agit pas de parler de soi à travers l'œuvre. Il faut arriver à laisser de côté ses sentiments personnels. Il faut faire parler l'œuvre dans ce qu'elle contient de richesse, de niveaux d'écoute, dans le respect évidemment de son style. Cette question revient souvent dans nos échanges avec Robin, sur notre rôle, notre place à nous vis à vis de l'œuvre. C'est ce que nous aimons partager avec le public.

Faire réagir le public était vraiment une volonté de votre part ?

R. R. : Bien sûr ! D'une manière générale, l'adresse à l'Autre, et la façon dont le public achève la pensée de l'auteur, c'est ce que nous cherchons quand nous sommes sur scène. Il n'y a rien à montrer, mais plutôt à poser des questions avec les auteurs, et le public fait une grande partie de la réponse, de la perception de la chose. Il ne faut pas lui confisquer l'émotion. Quand un auteur est très émotif, ça donne beaucoup à partager.

Auriez-vous un souhait particulier lors de votre venue au Pays de Montfaucon ?

N. S. : Si j'avais des attentes particulières, ce ne serait pas une surprise, or je suis très ouvert à la surprise ! Dans mon travail quotidien, je cherche toujours les répertoires singuliers, j'aime bien la découverte, être bousculé dans les approches, les lieux que je ne connais pas.

R. R. : Rencontrer les habitants et les collégiens ! J'aime l'idée de la relation avec les gens, un échange avec les habitants serait le bienvenu à l'issue du spectacle.

Propos recueillis par le service Culture de la Communauté de Communes



Les lettres à Milena de Frantz Kafka



«Milena, c'est Milena Jesenská (1896-1944), traductrice des nouvelles de l'écrivain puis un des grands amours de sa vie, une silhouette fugitive et fantomatique (« Je m'aperçois soudain que je ne puis me rappeler en réalité aucun détail particulier de votre visage. Seulement votre silhouette, vos vêtements, au moment où vous êtes partie entre les tables du café : cela, oui, je me souviens... »).

Franz Kafka (1883-1924) la rencontre à Prague en 1920. Elle a 24 ans, lui, 37. Atteint de la tuberculose depuis des années, il a la santé fragile. Leur relation est brève (ils ne se voient que deux fois), mais très intense. Il écrit : « Milena est comme la mer, forte comme la mer avec ses masses d'eau ; quand elle se méprend elle se rue aussi avec la force de la mer ».

Le ton des lettres oscille entre passion et panique, adoration et crainte. Elle est aussi gaie et passionnée qu'il est dans la retenue, la distance et la complexité. Ce « feu », fascine et mine Franz Kafka. Ils se voient peu, s'écrivent durant deux ans. Milena force Kafka à la voir, mais, phobique social, il temporise, ironise, avant de céder : « Prends-moi dans tes bras, c'est l'abîme, accueille-moi dans l'abîme... » : On est en juillet 1920 : ils passent quatre jours à Vienne, quatre jours, « et ton visage au dessus du mien dans la forêt, et ton visage au dessous du mien dans la forêt et ma tête qui repose sur ton sein presque nu... ». L'amour de Milena et Kafka se nourrit du manque, de l'absence.

Milena accepte mal cette distance, elle veut revoir Kafka, il refuse, invoque sa maladie, son travail, son impuissance à dominer ses démons. Ils se reverront. Un échec. « Ce jour là nous nous sommes parlés, nous nous sommes écoutés, souvent, longtemps, comme des étrangers. »



Les lettres à Milena s'espacent et finissent par cesser. L'ultime lettre de Franz est datée de juillet 1923 : elle annonce à Milena qu'il « a rencontré Dora Dymant, une Berlinoise de 19 ans qui sut enfin lui apporter l'apaisement et l'accompagna jusqu'à sa mort, l'année suivante le 3 juin. Le 7 juin 1924, Milena, publie un hommage funèbre : « Il était timide, inquiet, doux et bon, mais les livres qu'il a écrits sont cruels et douloureux. Il voyait le monde plein de démons invisibles qui déchirent et anéantissent l'homme sans défense... »

Milena rentre à Prague après des années à Vienne. Elle s'engage, poursuit son activité de traductrice et de journaliste, dénonce la montée du nazisme, entre en résistance. Elle meurt au camp nazi de Ravenbrück en 1944. »

Extraits de l'article de Christine Marcandier Journaliste Littérature à Mediapart, 2014

LA SAISON EN 1 COUP D'



DIM 27/03 *Milena*

CONCERT-LECTURE

avec Robin Renucci & Nicolas Stavy,



16h00 au cinéma de DUNIERES

Tarif : 10 € / 6€ Réservation impérative

SAM 16/04 *Le MUMO*

EXPOSITION

musée mobile sur l'art contemporain

parking de la Petite Gare à MONTFAUCON,

de 10h à 12h et de 13h30 à 17h

visites libres

VEND 13/05 *guitare-classique*

CONCERT

Concert avec Eric Franceries,

20h30, salle Renaissance à MONTFAUCON

Tarif 10€/6€

INFORMATIONS - RÉSERVATIONS

OFFICE DE TOURISME

37 Rue Centrale - 43 290 Montfaucon en Velay

tourisme@paysdemontfaucon.fr - 04 71 59 95 73

<https://paysdemontfaucon.fr/culture-loisirs/saison-culturelle/>

Retrouvez toutes les informations sur ILLIWAP

Communauté de Communes du Pays de Montfaucon

